

Engrenages - Saison 2 de Alexandra Clert et
Virginie Brac (avec Caroline Proust, Grégory
Fitoussi, Audrey Fleurot, Thierry Godard, Philippe
Duclos...) 2008





CANAL+

créateur original

Une série conçue par Alexandra Clerf,
une saison écrite par Virginie Brac

SON et LUMIÈRE présente

ENGRENAGES

SAISON 2



3



STUDIOCANAL

Genre : des pourris et des hommes

Scénar : un type est cramé vivant dans le coffre d'une tire à proximité d'une cité où règnent le silence et la peur, l'incendiaire se trouve être un rappeur mégalo, Aziz, qui arrose la téci de fric et se croit tout puissant. Mais quelqu'un a filmé la scène. La capitaine

Berthaud doit s'attendre à des problèmes car pendant l'enquête elle use d'une matraque non autorisée. Elle a droit à l'IGS mais avec maître *Karlsson* qui se débrouille pour piquer l'affaire au vol et qui rencontre au même moment une journaliste prête à suivre ses dossiers, tout se complique... *Karlsson* est repartie à zéro mais, raide niveau tunes, accepte les ronds d'un prévenu et paie les huissiers venus vider son appartement, sale coup pour l'égo de ce beau fauve roux, et belle entorse à la loi... Mais ses plus hauts représentants, avocats, procureurs et juges sont loin d'être blancs comme neige ou rapidement ostracisés comme un juge *Roban* peut finir par l'être quand l'exemplarité est désormais un crédo mal vu...

Il aura quand même fallu trois ans pour que reviennent les [Engrenages](#) qui nous avaient tant plu dans une série sombre et réaliste. Comme pour marquer la longueur de leur absence, quasiment tous les acteurs ont coupé leurs veuchs, ce qui les a tous vieillis et l'image toujours sombre ne les arrange pas, particulièrement *Berthaud*. Pour autant, ces personnages volontiers ambigus sont presque tous prêts pour monter d'un palier hiérarchique alors que l'ascenseur social reste bien sûr bloqué pour les laissés-pour-compte, sans parler de ceux qui vivent sous le joug de caïds tarés ou de familles dangereuses. En plus d'en apprendre toujours plus sur les personnages principaux, on découvre en effet avec cette saison plus tournée vers la banlieue, le deal et la drogue, des méchants puissants et impitoyables au-dessus des minables à grande gueule ([Reda Kateb](#) est très bon en tyran de cité, **Youssef Hajdi** n'est pas mal non plus en petit truand à l'esprit torturé).

Pas pour autant une usine à recycler les clichés, *Engrenages* dissèque aussi les jeux de pouvoir tout en restant proche de l'actualité brûlante : l'échec de la politique de la ville, l'ambiance après les émeutes de 2005, la réalité d'un métier devenu affreux, quand les flics au boulot ne sont jamais les bienvenus, voire méchamment accueillis, comme peut l'être par ailleurs un officier d'un autre service que l'on colle à l'équipe puisque « plus professionnel » en tant qu'infiltré, de quoi entretenir les crispations mais aussi un suspense sympa. Très bonne saison encore et sans besoin d'hameçon relou pour appâter le chaland (par exemples les césures entre les saisons sont nettes, pas de pointillés), un scénario riche en rebondissements propres à la nature humaine et une ribambelle d'acteurs très talentueux suffisent à faire espérer la sortie d'une suite plus rapidement cette fois, quand on demanderait bien à d'autres d'arrêter les frais tant les grosses ficelles sont devenues systématiques.

Bonus : teasers, instants de tournage à la DPJ (8')

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par

les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.